



18^e régiment
d'Infanterie de Ligne

40^eme Bulletin



10^e Division Militaire



1^{er} Bataillon
1^{ère} Compagnie

14 Messidor An 222

2 juillet 2014

LE MOT DU PRESIDENT

Mes chers amis,

Je reprends la plume pour mon premier petit mot depuis que j'ai repris la présidence.

Le 18^eme de ligne a vu ses effectifs fondre aussi vite qu'entre 1812 et 1814 ! Il était temps de stopper l'hémorragie. Je ne m'étendrai pas sur la situation cocasse et risible de Limonest où l'on a vu côte à côte de très nombreux membres et ex-membres de RHEMP, mais dans trois groupes différents ! Tout ça pour ça !

Cela ne nous empêchera pas de participer aux grands événements à venir et de porter bien haut les couleurs du 18^eme de ligne. A ce propos, j'espère vous voir bientôt sur les prochaines sorties retenues comme importantes ou majeures par le bureau. Nous avons 2 projets importants : Austerlitz 2014 et un voyage touristique à l'occasion de Waterloo 2015.

Concernant ces deux projets, qui sont longs et difficiles à organiser, je vous demande de faire connaître dès que possible vos desideratas. Austerlitz ne serait qu'un aller-retour mais Waterloo pourrait se fonder dans un voyage plus élaboré avec visite des sites et petit séjour de 3 jours à Bruxelles. Il faudrait donc pouvoir se libérer 7 ou 8 jours pour cette option et l'association prendrait en charge une bonne partie des frais pour ses membres. Nous sommes en train d'en discuter au sein du bureau et toutes vos idées seront les bienvenues.

Salut et Fraternité

Chef de Bataillon La Provence

Bicentenaire de la bataille de Limonest

(22 et 23 février 2014)

C'est une expérience exceptionnelle, sous un soleil bienveillant, où j'ai fait ma première reconstitution à Limonest le 22 février.

Une fois arrivé au bivouac, on a installé la tente et d'ailleurs j'ai découvert comment on en installe une ! Ensuite en tenue ! Je ne sais combien de temps cela a pris mais en tout le froid s'était emparé de moi et c'est donc tout naturellement que je me suis installé avec mes camarades devant le feu. J'ai pu prendre connaissance des visages et des noms de chacun bien que ma mémoire se rapproche parfois d'un poisson rouge. La nuit est froide et j'ai appris ... ou pas à dormir dans la paille avec les pieds gelés. Le lendemain après un petit déj' et un passage au chauffage près du feu j'ai appris à manœuvrer grâce à Raphiot puis dans l'après-midi à l'appliquer lors de nos sorties dans les trois villages du Rhône. Chaque instant était mémorable du fait que évidemment je découvrais tout mais aussi les « contacts » avec les autrichiens où j'ai rigolé de nombreuses fois lors de nos charges communes. Le temps passa très rapidement et j'atterris déjà au dimanche où les deux reconstitutions de « batailles » ont eu lieu. Un temps incroyable où les ordres se sont suivis et exécutés de manière automatique et surtout les salves françaises et autrichiennes m'ont impressionné de par le bruit mais aussi l'effet spectaculaire de la détonation. J'ai aussi eu droit à ma première « mort », une salve autrichienne des plus impressionnantes où le premier rang s'est quasi effondré. Les marches sont aussi quelque chose de spéciale où l'on doit apprendre « à marcher » et surtout à chanter ! La camaraderie aussi est significative. On ne se connaît pas, on s'est jamais côtoyés mais on partage une même passion ou fascination qui nous rend tous amoureux de l'époque et donc liés.

Volontaire Damien



Le peloton borde la haie ... dans le parc de Lacroix-Laval

Bicentenaire de la bataille de Craonne

(8 et 9 mars 2014)

Une fois de plus, chacun de nous, mu par l'envie de partage et d'amitié se lance sur les routes, pour un long périple. On va peu dormir dans des draps mouillés, ça va nous coûter des sous, la reconstitution, c'est le pied.

En ce bicentenaire, j'ai pris un peu de temps pour arriver vendredi matin pour visiter ce champ de bataille, qui au fil des siècles voit les mêmes nations s'affronter : le chemin des Dames.

Le bataillon uni progressera par peloton, pour les besoins du scénario et celui qui m'a été confié, combattra en tirailleurs. Notre compagnie regroupe des groupes d'amis unis autour de la pratique des voltigeurs : 4^e de ligne, 12^e de ligne, 17^e léger, 67^e de ligne et la légion Irlandaise. Nous essaierons de travailler également avec la célèbre 9^e de ligne, qui par

ses effectifs habituels, se sent autonome et indépendante de nos habitudes de fusions.

Notre Damien, s'équipe avec le matériel prêté par l'association et le résultat aurait pu être bon, si, soit le pantalon eu été plus grand, soit Damien plus petit. C'est sous cet accoutrement et avec une bonne volonté de Marie-Louise qu'il m'assiste en tant que Fourrier pour dresser les effectifs de la compagnie.

Comme il a bien fait passer le message, nous nous retrouvons tous, pour prendre un verre de l'amitié sous la tente de la Cambuse, blanchisseuse, malgré elle. Le caractère « Histoire Vivante » exclue toute bonne volonté féminine de nos rangs. Elle nous offre du biscuit sec et du rhum arrangé, qui évoque la piraterie, mais aussi, les veilles de bataille.

Le lendemain, après un bref entraînement, chaque peloton part à la recherche de l'ennemi et se déploie sur un très vaste terrain. Nous partons une heure avant les autres, afin de protéger le flanc du dispositif français.

Arrivé au « trou du sergent », nous formons la chaîne de tirailleurs, sur un glacis nu, mais qui domine une longue combe marécageuse. Nous sommes, l'arme au pied, silencieux, et regardons venir de la tranchée allemande, les hommes en noir de Brunswick. Leur multitude descend du célèbre plateau. Ils n'envoient que peu de tirailleurs et attirés par notre faiblesse apparente, marchent sur nous en bataille, envoyant des feux de peloton et viennent méthodiquement vers nous, ralentis par les argiles humides.

Nous répondons par un feu de tiraillement, mais nous descendons ostensiblement vers eux, car nous allons prendre une meilleure position. A notre droite, accessible par une marche rapide de flanc, un fort talus domine la combe où s'est engagé la ligne noire. Nous partons par le flanc et prenons rapidement position, engageant le feu de tirailleurs. Nos adversaires conversent sous notre feu et à chaque fois qu'ils tirent par peloton, nos tirailleurs s'abritent ou se jettent au sol, rendant inefficace leurs ripostes.

Nous sommes dans une situation avantageuse, profitant de notre impunité, quand le 12^e chasseur à cheval force nos adversaires à former le carré.

Chaque rang descend le talus, protégeant le précédent, puis notre peloton se reforme, marche et quand les cavaliers nous laissent le champ libre, nous envoyons un feu sur le carré désorienté. Nous marchons vite, groupé, en silence et juste avant le contact, le carré rompt, les baïonnettes se redressent et les mains se croisent. L'officier adverse me remet son épée, que je lui rends et les Brunswickois rentrent au camp !

Nous marchons au canon, car derrière la haute crête, le combat se poursuit. Nous arrivons, fatigués mais heureux, mais sur le centre du dispositif : nous ne sommes plus utiles. Nous nous contentons de garder

notre position, quand le chef de bataillon, nous envoie à 2 000 m de là, combattre dans le vieux Craonne. Nous marchons depuis longtemps, doublons de nombreuses troupes à l'arrêt et remontons en ligne sur le flanc opposé à notre déploiement. La bataille dans les ruines et les trous d'obus est décousue, et c'est en reformant un semblant de ligne de bataille, que nous arrêtons les hostilités.

Les ennemis de l'après-midi s'abreuvent de bière et préparent les repas et la soirée, où chacun selon ses affinités se regroupe autour d'un feu ou d'une table. C'est l'occasion de rencontrer et de féliciter les organisateurs (la 7^e de ligne, les frères Somoy, La Tribune).

Le lendemain, la bataille est plus scénarisée, car elle se déroule devant le public. Nous engageons l'adversaire avant d'être appuyés par les autres troupes françaises. Nous combattons en chaîne de tirailleurs, avec deux réserves. Sur la droite, la petite réserve se porte en avant et bloque l'adversaire; mais sur la gauche, nous progressons mal, plus freinés par notre fatigue et notre inexpérience que par quelques cavaliers Brunswickois. Quand après une demi-douzaine de tentatives, nous finissons par prendre position sur le flanc de la colonne ennemie que je veux harceler à notre aise, y créer de l'inquiétude et de la friction afin de la désorganiser, avant le contact avec la ligne française. Hélas, le manque d'expérience fait que quelques tirailleurs se jettent à la baïonnette sur le flanc des 100 ennemis marchant en colonne serrée. C'est raté; aucune formation de tirailleurs ne peut contacter un ennemi en ordre serré, sans y laisser la vie et en manquant nos objectifs moraux qu'occasionne l'inquiétude de nos feux et de nos cris sur les flancs et les arrières ennemis. La colonne fuit et l'ennemi se reforme au fond du terrain d'évolution. C'est la fin de nos initiatives et nous sommes à bout de force.

Comme prévu par le scénario, la colonne fuit et les français marchent à l'ennemi, gênés par leur nombre et l'étroitesse du terrain. Il est prévu au scénario que les ennemis se rendent, puis nous fraternisons. Une plaque commémorative de 1814 est inaugurée par les officiels, l'Empereur et notre chef de bataillon. Il est temps pour tous de ranger son matériel dans son sac et de très beaux souvenirs dans nos mémoires.

Capitaine Caporali



Bicentenaire de la bataille de Montmirail

(Du 30 mai au 1^{er} juin 2014)

Pour la première fois dans l'histoire de la reconstitution (et probablement la dernière), un bataillon presque à l'échelle 1:1 fut proposé.

En effet, plus d'une trentaine d'associations européennes différentes se sont amalgamées pour former, en 6 pelotons, un magnifique « bataillon uni » d'environ 300 soldats sous les ordres du Chef de Bataillon Sans-Souci. Ce bataillon était censé figurer la division Riccard...

Les 8 membres du 18^{ème} de ligne du sud étaient ainsi réunis au 4^{ème}, au 40^{ème}, au 67^{ème}, au 111^{ème}, au 8^{ème} léger, au 17^{ème} léger et au 3^{ème} suisse pour former le 6^{ème} peloton (voltigeurs), sous les ordres du capitaine Caporali.

Vendredi et samedi matin furent dédiés à l'exercice : former la colonne, déployer la colonne, changer de direction et surtout ... s'aligner ... Chacun a en effet pu prendre conscience de la difficulté que représente une manœuvre effectuée par des soldats peu exercés et encadrés parfois par des cadres peu aguerris. Heureusement pour nous, membres du 6^{ème} peloton, la possibilité nous fut donnée le samedi matin d'exercer les manœuvres des voltigeurs : couvrir le front du bataillon, le flan de la colonne, avancer et reculer en tirillant ...

La première bataille eu lieu samedi après-midi : les troupes, disposées de manière assez conforme à l'histoire (c'est-à-dire les prussiens adossés au village de Marchais et les français attaquant par l'Est) dans un immense et magnifique champ de blé y firent une démonstration clairement destinée aux occupants des tribunes. En effet, en dépit de l'énorme potentiel du



Patricia, Demi-Sel, Damien et Baguette, en compagnie de quelque-uns des autres membres du 6^{ème} peloton

Montmirail bis :

bilan du capitaine de voltigeurs

Le 18^e a pris sa place dans le grand bataillon de Montmirail. Il a compté 300 hommes le vendredi, soit près de 3 fois plus de monde que le fameux « bataillon uni ». Plusieurs nouveautés étaient donc au rendez-vous : 6 gros pelotons de 48 hommes (pour nous), des manœuvres en divisions (2 pelotons côte à côte), la couverture du bataillon lors de ses déploiements par un peloton de voltigeurs, le feu sur 3 rangs... Et un chef de bataillon à cheval.

Ce bataillon à l'échelle 1:1 (du moins pour 1814) sera une expérimentation sans doute unique, et les prochains événements (Austerlitz, Laffrey, Waterloo) verront le retour à des formations de reconstitution habituelle : 3 à 4 pelotons et 120 hommes. 3 bataillons travailleront ensemble en « brigade ».

Bien entendu de nombreux avis ont été émis et je dois dire assez positifs des participants. Bon nombre ont été heureux, impressionnés par la masse et ont trouvé nos travaux très réussis. Les horaires ont toujours été respectés et les hommes n'ont pas trop attendu inutilement. Notre travail de tirailleurs a été apprécié par Oliver, et je dois dire que je suis assez heureux du résultat, en fonction du faible niveau d'entraînement de notre beau peloton franco-belgo-suisso-italien.

Selon les chefs, Oliver, Jakub, etc... tout ne fut pas réussi, manque de temps pour s'organiser (des associations sont arrivées juste avant la bataille ou sont parties en visite), manque de temps pour s'entraîner, flottement chez plusieurs cadres de bataillon, manque de réalisme (comme décrié par Christophe), guides généraux et drapeau ne marchant pas régulièrement...

L'effectif de fin du bataillon était trop faible (212 hommes en fin de combat dimanche), ce qui compromettait certains objectifs, bon nombre d'associations n'ayant pas voulu perdre leurs prérogatives et on a vu les habituels : 8^e de ligne, 9^e

légère, 3^e de ligne évoluer seuls et n'ayant même pas formé une ligne de bataille avec nous.

Le bataillon uni est un lieu d'échange et tous conseils et opinions peuvent être utiles. J'attends donc vos avis et remarques pour les éditions futures.

Voici une synthèse des idées recueillies pour notre bataillon. Elles sont basées sur une forme dépouillée du superflu, et très pragmatique... A développer en commun :

1/ Mettre les bonnes personnes à la bonne place et le plus tôt possible (les sapeurs Emmanuel et Cédric comme GG, le drapeau : Marc ou Olivier du 18^{ème} HV)...

2/ Se donner une attitude martiale et efficace, mettant en valeurs nos groupes du bataillon uni : faire une liste des manœuvres simplifiées nous permettant de faire évoluer le bataillon au pas accéléré, sur les ploiements, déploiements... changement de direction.

MAIS en plus, adopter un comportement rapide, « agressif » (feu des pelotons ou subdivision lors des déploiements, changement de direction en masse par conversion)

3/ Dresser un calendrier des événements où l'on pourra voir les chefs de pelotons et autre cadres, car s'ils ne peuvent venir à nos écoles, il faudra aller les motiver et discuter avec eux

4/ Essayer de faire un événement et une école en commun avant Waterloo. (NOTA : nous organisons une école de peloton/tiraillement à Valençay les 30 et 31 août 2014... Et vous y êtes invités)

5/ Avoir une idée de sélection des cadres, au moins sous-entendue, pour faire entendre à tous les hommes que leurs cadres sont au niveau. En 2010, les cadres de peloton savaient qu'ils seraient "jaugés" lors de l'école de peloton... Bien entendu, il s'agit de trouver un moyen amical de montrer à tous que cadre, cela se mérite, pas de sanctionner les gens. Corriger les petits défauts (marche de flanc) par des ajustements mineurs (marquer le pas pour resserrer)...

6/ La veille de l'évènement, changer le principe des entraînements ; manœuvres à la corde des cadres et de quelques soldats "volontaires", école du soldat et du peloton des soldats... Puis manœuvres en bataillon, ne pas corriger les manques de placements de cadre au coup par coup, mais lors des longues pauses... : activité, activité, vitesse (comme le préconise Duhesme etJakub).

L'histoire du bataillon uni a débuté en 2010. A nous tous d'écrire la suite.

Capitaine Caporali

Bicentenaire de la bataille de Saint-Julien-en-Genevois

Alors qu'à l'origine du projet un bivouac avait été envisagé, le bicentenaire de la bataille de Saint-Julien-en-Genevois ne fut finalement qu'une simple commémoration avec dépôt de gerbes, salves d'honneur, cacahouètes salées et rosé frais.

Réunis sous l'égide du Souvenir Napoléonien, de quelques élus locaux et du Consul d'Autriche en poste à Genève, une petite dizaine de reconstituteurs provenant du 3^{ème} Régiment Suisse, de l'Association Suchet et du 18^{ème} de ligne ont rendu les honneurs au millier de français ainsi qu'aux 500 autrichiens tombés durant l'offensive puis la retraite française dans la campagne et les faubourgs de Genève, le 1^{er} mars 1814.

Merci aux frères de giberne qui ont répondu à mon appel : c'est aussi ça la reconstitution historique, pour que notre passé ne soit pas oublié et que notre patrimoine historique ne soit pas bradé sur l'étal du multiculturalisme triomphant, de la tyrannie de la bien-pensance, et du pacifisme cul-cul-la praline.

Caporal Baguette



La troupe, sur la position des batteries autrichiennes.

J'ai lu pour vous ...

Lors du bivouac de Montmirail, au cours d'une discussion, un verre de muscat de Rivesaltes dans une main, une rondelle de saucisson dans l'autre et la fumée du feu dans les yeux, La Provence m'a raconté quelques anecdotes narrées par Sérurier dans ses mémoires militaires. Et à défaut de vin, il m'a mis l'eau à la bouche...

A cours de lecture, une fois revenu au XXI^{ème} siècle, je me suis donc empressé de télécharger la version pdf de ce texte sur Gallica.

Celui dont Napoléon dira «Il n'y a que mon vieux Sérurier qui n'ait jamais trouvé rien d'impossible aux

ordres que je donne», et qu'il surnomma « le père aux boulets » s'est engagé à l'âge de 14 ans comme simple soldat pour fuir un mariage arrangé par ses parents, et finira sa carrière, après avoir été de tous les grands faits d'armes du Premier Empire, baron d'Empire avec le grade de colonel d'artillerie légère.

Blessé à soixante-cinq reprises, fait prisonnier lors de la retraite de Russie, il ne reverra la France qu'après la Restauration.

Ses mémoires, écrits simplement et sans trop de fanfaronnades « à la Marbot », restent l'un des récits les plus captivants et l'un des plus vivants sur l'épopée napoléonienne qu'il m'ait été donné de lire et que je vous recommande donc très chaudement.

Caporal Baguette

Le coin des gourmets gourmands

Aubergines Masséna

Ingrédients : 4 grosses aubergines sans graines. 2 belles courgettes. 2 gros oignons. 2 tomates. 100 g de haricots verts. 50 g de feuilles de blettes. 50 g de feuilles d'épinards. 3 œufs. 100 g de parmesan. 1-4 d'huile d'olive. Persil frais. Anchois

Fendre dans le sens de la longueur les aubergines pour obtenir 8 parties égales. Les vider à l'aide d'une cuiller à potage de manière qu'il n'en reste qu'une minime partie attenante à la peau. Ranger les aubergines évidées sur un plat de grès ou de métal allant au four en les badigeonnant d'huile d'olive très fine. D'autre part blanchir fortement, dans une casserole assez grande contenant de l'eau salée, la chair des aubergines, les courgettes pelées et coupées en morceaux, les oignons préparés de même, les feuilles de blettes, les épinards et les haricots bien lavés, le tout mélangé en cuisant.

Lorsque cet appareil est fortement blanchi, l'égoutter dans une passoire sans le rafraîchir. En exprimer le bouillon de cuisson et le mettre sur une planche pour le hacher finement.

Recueillir cette farce dans une terrine, la travailler en ajoutant 100 g de mie de pain, la chair de deux tomates concassées, 40 g de persil haché frais, 100 g de parmesan, les 3 œufs battus au préalable ainsi que 4 filets d'anchois hachés. Assaisonner l'appareil avec sel, poivre, une pointe de cayenne, 1 gousse d'ail finement hachée et 3 cuillerées d'huile d'olive fine. Lorsque la farce est prête, en garnir les aubergines en plaçant celle-ci en dôme sur toute la longueur. Parsemer

le dessus d'un peu de mie de pain et du reste du parmesan, arroser d'huile d'olive, couvrir d'un papier huilé et les cuire lentement au four assez chaud en les arrosant de temps à autre de leur jus de cuisson. Cette cuisson demande 30 minutes.

Recette extraite de : L'Empire à table, Anne-Marie Nisbet, Victor-André Massena, Paris : Adam Biro, 1988

Calendrier du 2nd semestre 2014

Pour rappel, voici les prochaines sorties qui ont été retenues :

- 19/20 juillet : Vizille (Isère) – Sortie prioritaire : ambiance festive et détendue, propice à une approche sérieuse tout en conservant de longs moments conviviaux. Un stupéfiant musée de la révolution à ne pas manquer, digne de celui de Carnavalet ;
- 23/24 août : Bard (Val d'Aoste) – Sortie prioritaire : ambiance joyeuse et sympathique pour une petite manifestation au cœur d'un pittoresque village alpestre portant encore les stigmates de son siège en 1800. Une magnifique forteresse à découvrir après en avoir fait l'assaut ...
- 30/31 août : Valençay (Indre) – Ecole d'infanterie dans le cadre du château de Talleyrand : exercice, jeux, animations ;
- 04/05 octobre : Le Passage (Isère) – Ecole d'infanterie dans le magnifique parc du château de Quiot du Passage qui fut nommé colonel du 18^{ème} de ligne à l'issue de la bataille d'Austerlitz. Possibilité de bivouac HV.

Par ailleurs, comme le mentionne La Provence dans son billet, nous sommes également en train d'étudier la possibilité d'aller à Austerlitz (30 novembre – 1^{er} décembre), soit en voyage éclair, soit en voyage touristique. Dans la mesure où il ne faudrait pas trop tarder pour faire connaître notre volonté au 18^{ème} tchègue qui nous y invite, j'encourage donc ceux qui sont volontaires à aller le mentionner sur notre forum !

Pour ce qui concerne Waterloo 2015, nous ne manquerons pas de vous transmettre les informations au fur et à mesure de l'évolution du projet. Cela étant, n'hésitez surtout pas à nous faire part de vos idées sur le forum.

D'une manière générale, pensez à vous inscrire sur le forum, que vous participiez ou non aux sorties, et n'oubliez pas : si vous ne sortez pas au moins 2 fois

cette année avec RHEMP, votre chèque de caution sera encaissé en décembre ! ;-)

Que l'on ait ou non le plaisir de vous revoir bientôt au bivouac, cher-e-s camarades du 18^{ème}, le bureau vous souhaite à toutes et à tous un excellent été.

Le Bureau

Contacts

Site RHEMP : www.18eme-de-ligne.fr

Forum RHEMP : <http://rhemp.free.fr/forumrhemp/>

Page Facebook :

<http://www.facebook.com/#!/groups/301547279924820/>

Président Christophe Cormary : 06.48.60.62.66

3 rue du Cammas 31650 ST ORENS

rhemp@wanadoo.fr

Vice-Président Henri Caporali : 06.81.81.40.98

136, chemin de Redon – St Martin Belcassé

82100 CASTELSARRASIN

h.caporali@age-environnement.com

Trésorier Alain Palauqui : 06.10.28.14.04

5 rue du Maraîcher 11200 FABREZAN

palauqui.alain@orange.fr

Secrétaire Raphael Maion : 06. 61.33.03.96

837 rte de chez Bolley 74550 CERVENS

rmaion@yahoo.fr